

**UN NOUVEAU SOLIFUGE
(GALEODIDAE) D'ISRAËL :
OTHOES RIMMONENSIS**

J. B. PANOUSE, G. LEVY et A. SHULOV

Dans un travail sur les Solifuges d'Israël, deux d'entre nous (G. LEVY et A. SHULOV) avaient rapporté avec quelque doute à *Othoes vittatus* Hirst, un Galéodide mâle des collections de l'Université de Tel-Aviv. Ce spécimen devenait ainsi l'allotype mâle de l'espèce, Hirst en 1912 n'ayant décrit que la femelle.

A la même époque, le troisième auteur de la présente note (J. B. PANOUSE) avait remis à l'imprimeur une révision du genre *Othoes*, après avoir examiné les types des quatre espèces jusqu'alors connues. Avant l'impression définitive, il eut le loisir d'examiner l'exemplaire israélien, aimablement communiqué par ses collègues et il arriva à la conclusion qu'il ne pouvait s'agir du mâle d'*Othoes vittatus*.

Après un échange de correspondance, nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il s'agissait là d'une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le nom d'*Othoes rimmonensis*.

***Othoes rimmonensis* sp. nov.**

Solifuge de grande taille (longueur du corps sans les chélicères : 32 mm), de couleur jaune pâle. Marge antérieure du propeltitium enfumée aux angles. Opisthosoma sans bande dorsale sombre, ses côtés couverts de poils appliqués fauve sale plus sombres que le reste du corps. Tibia (en entier), métatarse et tarse des pédipalpes brun violacé. Tubercules oculaires noirâtres, séparés par une raie claire.

Propeltidium (fig. 1) avec trois soies bien visibles derrière chaque œil et deux autres assez fortes derrière les angles antérieurs.

Tergites du prosoma et de l'opisthosoma portant quelques soies courbes dressées.

Opisthosoma avec des peignes stigmatiques à dents faibles, assez rapprochées, nettes, au nombre de 20-25 pour chaque peigne.

Chélicères allongées (fig. 3 et 4) (rapport hauteur de la main/longueur du doigt mobile = 0,5 environ). Face interne de la main portant de 15 à 20 soies masticatrices longues, progressivement acuminées (par exemple,

17 sur la chélicère gauche). Une forte garniture d'épines robustes sur les parties externe et supérieure de la main (caractère propre au mâle ?). En avant de cette zone se trouve une série de cinq soies non plumeuses, assez mal séparée des autres soies non plumeuses du doigt fixe (il faut cependant noter que cette série de soies est souvent moins individualisée chez les mâles que chez les femelles). Doigt fixe avec trois dents antérieures (la seconde à peine indiquée par une tache plus sombre de la chitine) et deux dents intermédiaires. En arrière de la dent principale, quatre dents jugales externes et trois dents jugales internes, la dernière de celles-ci double, mais basse (fig. 5, 6 et 7). Doigt mobile avec deux dents intermédiaires.

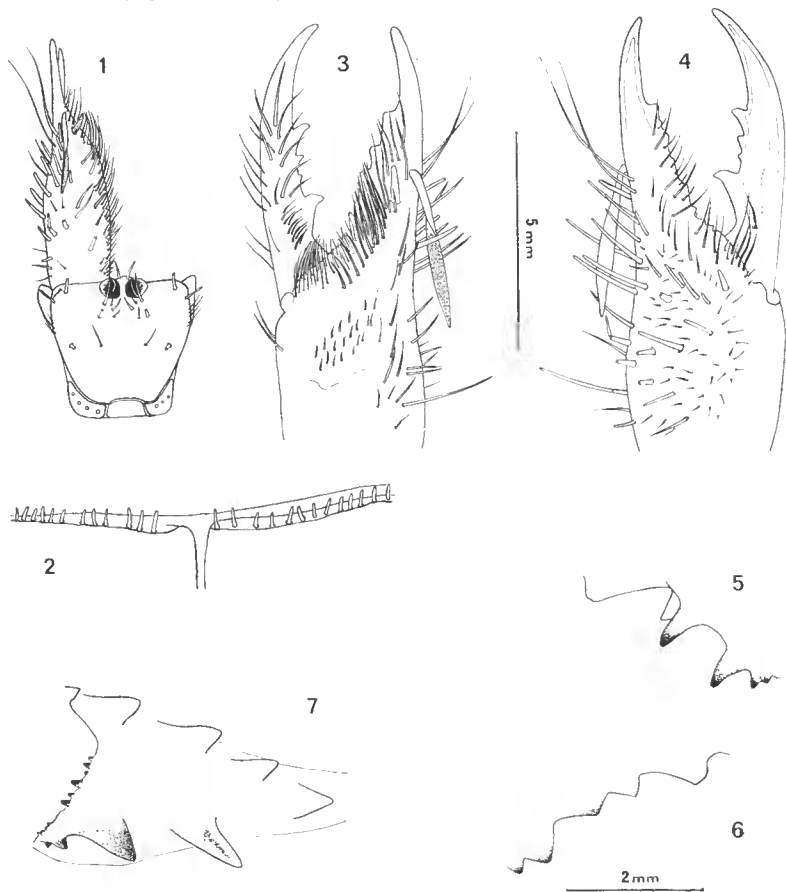


FIG. 1. — Chélicère gauche et propeltidium, vue dorsale.
(La sétosité couchée n'a pas été représentée).

FIG. 2. — Peigne stigmatique.

FIG. 3. — Chélicère droite, vue axiale.

FIG. 4. — Chélicère droite, vue latérale.

FIG. 5. — Chélicère droite, dents jugales internes.

FIG. 6. — Chélicère droite, dents jugales externes.

FIG. 7. — Chélicère droite, dents jugales.

(L'échelle 5 mm s'applique aux fig. 3 et 4, l'échelle 2 mm aux fig. 5, 6 et 7).

Pédipalpes : *Fémur* avec une série de soies épineuses VA¹ dont quatre sont très fortes (VA 2/5-1/2-2/3-7/8) ; il y a également une soie épineuse A 1/2 nette. Une longue soie sensorielle ventrale V 2/3. L'article est recouvert d'une pubescence couchée. *Tibia* avec de nombreuses soies sensorielles très longues et trois paires de longues épines ventrales (B-1/4-1/2) ; il existe d'autres épines ventrales moins nettes. Pubescence dressée. *Métatarse* (fig. 8) avec de très nombreuses soies sensorielles et deux séries d'épines ventrales (VA 1/3-2/5-3/5-3/4-7/8-T ; VP 1/3-1/2-2/3-5/6-T, soit donc 6 épines VA et 5 VP). *Tarse* (fig. 9 et 10) avec une aire sensorielle externe ovalaire raccordée à un sillon glabre et une aire interne, également raccordée à un sillon, mais subdivisée en deux plages.

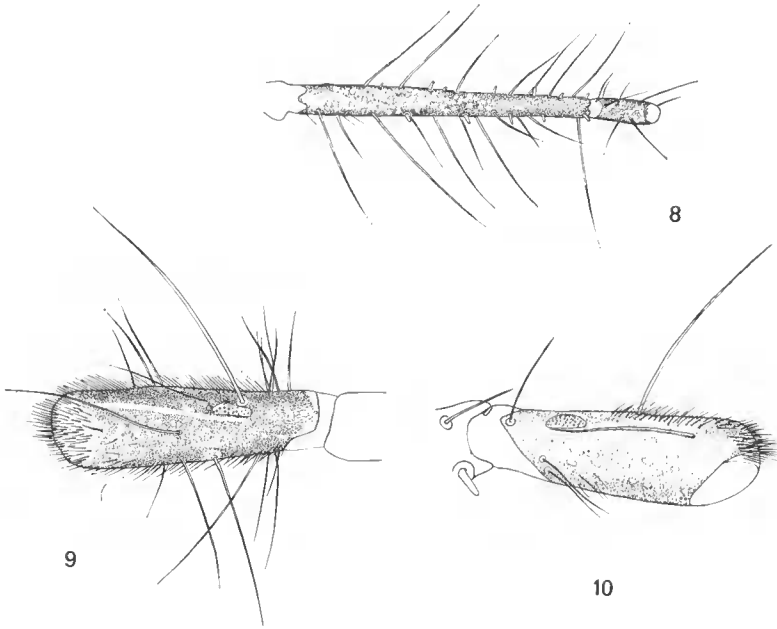


FIG. 8. — Pédipalpe gauche, métatarse et tarse, face ventrale.

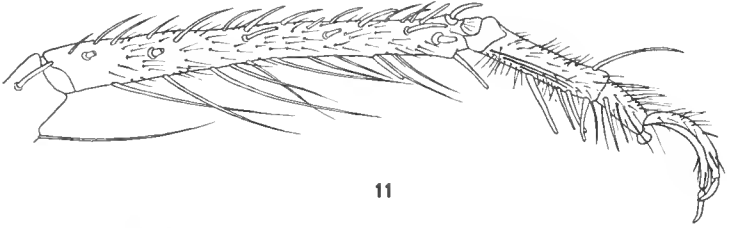
FIG. 9. — Pédipalpe droit, face interne du tarse.

FIG. 10. — Pédipalpe droit, face externe du tarse.

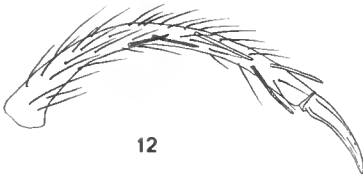
Patte 1 : *Fémur* avec une série de 12-15 grandes soies raides (plus quelques autres médiocres) dressées perpendiculairement à la surface ventrale. En outre une série dorso-antérieure de soies épineuses espacées ; cette série devient dorsale vers l'apex de l'article. Il y a également des soies épineuses ventrales. Les principales soies sensorielles sont D 4/5

1. Nous utilisons ici la terminologie de PANOUSE : V = ventral ; VA = antéro ventral ; A = antérieur ; DA = dorso-antérieur ; D = dorsal ; DP = dorso-postérieur ; P = postérieur ; VP = ventro-postérieur. Les fractions indiquent la distance d'insertion évaluée à partir de la base d'un article, en fonction de la longueur totale de ce dernier ; B désigne une phanère insérée à l'extrémité basale, T une phanère insérée à l'extrémité distale.

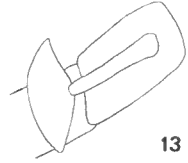
et VP 4/5. Pubescence couchée. *Tibia* et *métatarse* à pubescence plus dressée, avec des soies longues et des soies sensorielles, mais pas de soies épineuses. La moitié distale du tibia doit être très riches en glandes sur sa face ventrale, car elle est recouverte à cet endroit de grains de sable collés. *Tarse* sans griffes apparentes. (Le métatarse et le tarse du pédipalpe droit manquent).



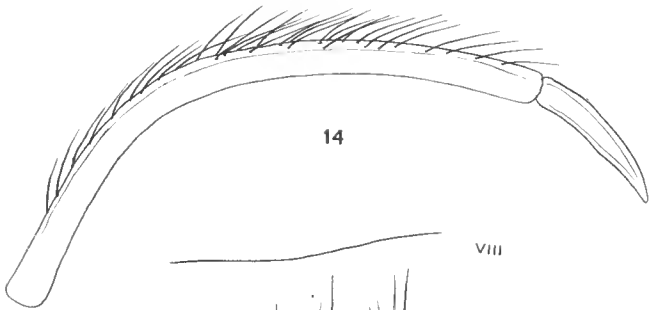
11



12



13



14

15

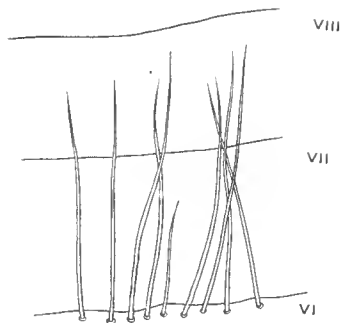


FIG. 11. — P 2 droite, face postérieure, métatarse et tarse.

FIG. 12. — P 2 droit, ongle et griffe.

FIG. 13. — Malleole 5 de la patte IV gauche.

FIG. 14. — P 4, ongle et griffe.

FIG. 15. — Cténidies du 6^e sternite de l'opisthosoma.

Patte 2 : *Fémur* riche en soies épineuses implantées sur toutes les faces où elles dessinent de vagues séries plus ou moins alignées (par exemple DP et DA). Deux soies sont particulièrement longues : toutes deux antéro-ventrales, elles sont insérées côte à côte aux $3/4$ de l'article. *Tibia* avec une série VA de longues soies flexueuses dont certaines paraissent plus épaisses à la base que les autres (notamment une soie VA $5/6$). Sur l'arête DA, une vague série de soies épineuses (la plupart cassées sur cet exemplaire). *Métatarse* avec une série VA de soies flexueuses. La face ventrale porte également 2 spinules VA et une VP dans sa partie distale. Enfin cet article possède une série P de 5 épines assez fortes (P $1/12-1/5-2/5-3/5-5/6$) et au-dessus, sur une génératrice presque DP, une série de 12-15 soies assez épaisses, de longueur moyenne ; dans le prolongement de ces soies se trouve une forte épine qui surplombe l'articulation tarso-métatarsienne. *Tarse* avec 1.2.2/2 épines longues et colorées. *Griffe* portant des spinules cylindriques colorées. *Ongle* n'atteignant pas tout à fait le tiers de la longueur du pédoncule (griffe).

Patte 3 : *Fémur* peu caractéristique avec quelques soies épineuses. *Tibia* avec des spinules ventrales longues et grêles (VA $1/2-T$, VP T). Soies sensorielles A $1/2$ et $2/5$, D $1/5$, P $6/7$, V $1/6$. Une épine DP distale surplombe l'articulation tibio-métatarsienne. *Métatarse* avec une série de 4 épines DP ($1/6-2/5-3/4-T$) et deux épines P (P $1/4$ et $2/3$). Spinulation ventrale 1.1.2 (VA $1/2-3/4-T$; VP T). *Tarse* avec 1.2.2/2 spinules ventrales, mais il y a en outre, tout à la base de l'article, une petite épine VA cassée : il y aurait donc $3/1$ ou $4/1$ épines VA et $2/1$ épines VP. *Griffes* portant des spinules colorées. *Ongles* 2,5 fois plus courts que le pédoncule.

Patte 4 : *Malléoles* à pédoncule assez long (fig. 13). *Fémur* avec des soies épineuses ventrales peu nombreuses. Une soie sensorielle VA $1/5$. *Tibia* avec une paire de spinules ventrales terminales et quelques soies sensorielles dépassant longuement la pilosité dorsale. *Métatarse* avec, très probablement, 1.1.2.2 (soit 4 VA — 2 VP) spinules. Il y a quelque doute sur ces formules, les spinules étant en partie cassées. Soies sensorielles P (ou DP) $1/4$ et A $1/2$. *Tarse* avec des soies plantaires courtes, courbes et colorées (caractère spécial au mâle ?). Spinulation 2.2.2/2/0. Pas de spinules sous les griffes (fig.14). *Ongles* égaux au $1/3$ du pédoncule (fig. 14).

CARACTÈRE DU MÂLE.

Nous nous retrouvons ici dans le même cas que chez *Othoes hirsti* Lawrence, puisque seul le mâle est connu. Nous avons déjà, dans la description, signalé quelques caractères qui manquent probablement chez la femelle : forte spinulation des chélicères et du métatarse, soies plantaires, etc. En voici d'autres.

Flagelle assez symétrique, rectiligne sauf à la pointe qui se recourbe légèrement vers l'extérieur. Derrière son insertion sur la base du doigt fixe, se trouve une grosse épine interne. *Cténidies* de l'opisthosoma extrêmement longues (environ 3 mm) et fines, atteignant le bord du sternite 8 ;

elles sont au nombre de 9 (4 + 1 + 4) (fig. 15). *Pédipalpes* avec des bacilli nombreux insérés à la face ventrale du métatarse : on en trouve dans les 2/3 basaux de cet article, mais ils ne sont réellement denses que dans la moitié basale. Ces bacilli sont minces et peu visibles, mais les aréoles claires qui entourent leurs bases sont très apparentes.

LOCALITÉ. — Israel : Machtesh Rimmon.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Un mâle. Holotype. Tel Aviv University, Department of Zoology (NS 631). L. Fischelson coll. 16.IV.1960.

DISCUSSION.

Sans que ce caractère ait une valeur absolue, la coloration des Solifuges est beaucoup plus constante que ROEWER ne veut bien le dire. A elle seule elle permet de séparer *Othoes rimmonensis* de *O. vittatus* : ce dernier a les tergites opisthosomiaux bruns alors qu'ici ils sont clairs. Mais d'autres détails anatomiques permettent la distinction des deux espèces : la forme différente des dents jugales ou des aires sensorielles du tarse des pédipalpes, par exemple. Surtout, les ongles sont beaucoup plus courts dans la nouvelle forme : ils atteignent au plus le tiers de la longueur des griffes alors qu'ils dépassent la moitié de ces dernières chez *Othoes vittatus*.

C'est encore d'*Othoes hirsti* Lawrence que se rapproche le plus *Othoes rimmonensis*. Peut-être cette impression tient-elle au fait que seuls les mâles sont connus dans les deux espèces ; en tous cas, couleur et chélicères sont très semblables. Mais l'aspect des pédipalpes est bien différent : leurs articles basaux portent de courtes épines dans la forme séoudienne alors qu'ici il s'agit de soies épineuses longues comme celles de certains *Galeodibus*.

Il nous reste à souhaiter que de prochaines recherches permettent de découvrir la femelle de cette nouvelle espèce.

Laboratoire de Zoologie
Institut scientifique chérifien,
Rabat (Maroc).

Laboratory of Entomology
and Venomous Animals
The Hebrew University, Jerusalem (Israël).

BIBLIOGRAPHIE

- HIRST, A. S., 1912. — Description of new Arachnids of the Orders Solifugae and Pedipalpi. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) **9** (n° 50), xxiii, pp. 229-237, 5 fig.
- LAWRENCE, R. F., 1954. — Some Solifugae in the collection of the British Museum (Natural History). *Proc. Zool. Soc. London*, **124**, I, pp. 111-124, 13 fig.
- LÉVY, G. et A. SHULOV, 1964. — The Solifuga of Israël. *Israël J. Zool.*, 1964 (1965), **13**, 3, pp. 102-120, 12 fig.

- PANOUSE, J. B., 1964. — Révision du genre *Othoes* (Solifuga, Galeodidae).
Bull. Soc. Sci. nat. phys. Maroc, **44**, 3-4, pp. 47-74, 18 fig.
- ROEWER, C. Fr., 1932-1934. — Solifugae, Palpigradi, *in* : Dr. H. G. BRONN'S
Klassen und Ordnungen des Tierreichs, 5 Bd, IV Abt., 4 Buch. 1 vol.
723 p., 403 fig. Leipzig.